

Texte de 4^e de couverture

Séparer scrupuleusement dans son porte-monnaie son argent personnel de l'argent du couple, acheter une maison familiale avec deux hypothèques séparées ou vouloir contribuer autant que son mari au compte du ménage alors qu'on gagne moins que lui. Ces pratiques, pouvant *a priori* être considérées comme futiles, dérisoires, voire irrationnelles, et qui sont parfois dénigrées comme basement calculatrices par les partenaires masculins, nous renseignent sur les préoccupations des femmes. Par la mise en œuvre de ces usages de l'argent, elles intègrent au quotidien les notions d'égalité et d'autonomie. Leur rapport à l'argent révèle un *souci de soi*, une réflexivité permanente sur leurs pratiques, qui leur permet de façonner leurs dispositions et de se construire comme sujet. L'appropriation de l'idéal démocratique d'égalité et d'autonomie par les femmes relève ainsi d'un véritable travail personnel de transformation de soi.

En montrant qu'aujourd'hui les femmes travaillent leur émancipation sur un mode individuel et non collectif, et sans mobiliser la critique des rapports sociaux de sexe, cette recherche qualitative renouvelle la question de l'héritage du féminisme des années 1970.

L'argent parle. Dans cet ouvrage éclairant, profond et remarquablement écrit, Laurence Bachmann explore ce que l'argent dévoile sur les relations entre hommes et femmes. Jusqu'à présent, l'argent des hommes, hautement patriarcal, a toujours dit: « Tu as besoin de moi; fais ce que je dis. » L'argent des femmes actives professionnellement rétorque soit « Je garde le silence, je t'obéirai encore », soit « Je n'ai pas besoin de toi » et « Tu ne devrais pas avoir besoin de moi. » Mais cette recherche met en évidence la nécessité de questionner la base culturelle de l'individualisme de marché, de fonder l'égalité des sexes sur une vision de communauté morale partagée, de sorte que l'argent puisse plus souvent dire, en toute honnêteté: « Voici mon présent pour nous tous. »

Arlie Hochschild, UC Berkeley, auteure de
The Commercialization of Intimate Life, *The Time Bind* et *The Second Shift*.